

JESUS-CHRIST NOTRE PÂQUE POLYVALENTE

Cet enseignement a été dispensé en 2002 par le Bien-aimé Joseph Wren du ministère de The W.I. Que Dieu bénisse son cœur. (Acvv)
Voici son intégralité.

J'aimerais exprimer ma gratitude au Conseil d'Administration pour l'invitation à partager la Parole de Dieu depuis cette plate-forme honorée, concernant le sujet de **Professant la Vérité dans l'Amour ; se diffusant deux à deux : Jésus Christ, Notre Pâque Polyvalente.**

Veillez tourner dans vos Bibles en **I Corinthiens Chapitre 5...**

En l'an 28 A.D, au mois hébreu de Nisan, approximativement quarante des heures les plus douloureuses jamais expérimentées se déroulèrent dans un épique drame humain et spirituel. Deux grandes puissances étaient sur un trajet de collision. D'un côté l'adversaire et la plus grande concentration de méchanceté spirituelle et haine maligne jamais déployée contre un seul homme. Et de l'autre côté, le vrai Dieu et un homme solitaire ; Son Fils unique engendré, le Seigneur **Jésus Christ.**

Jésus Christ avec un **amour** désintéressé pour Dieu et pour les gens de Dieu, a donné son propre sang qui coulait à travers ses veines et son propre corps ; afin que d'autres, bien moins dignes que lui, puissent vivre. Pourquoi **Jésus Christ** a-t-il fait ceci ? Parce que **Jésus Christ** en ce remarquable jour, le quatorze du mois hébreu de Nisan, est devenu **notre Pâque.**

I Corinthiens 5:7 c:
... car Christ, notre [quoi ?] Pâque, a été immolé.

En étudiant ce sujet significatif, nous examinerons trois points.

1°) Nous regarderons un peu de l'impact que son sacrifice a eu sur le monde, comme ils **se sont diffusés deux à deux** dans le **Livre des Actes.**

2°) Nous examinerons la **polyvalence** des Évangiles en répondant à la question : pourquoi quatre Évangiles ?

3°) Nous examinerons comment Jésus Christ, en tant que notre Pâque, a donné son tout pour nous.

Veillez tourner dans vos Bibles en **Éphésiens Chapitre 4, verset 15.** Pour beaucoup d'entre nous, nos Bibles s'ouvrent à peu près automatiquement à ces versets quand nous nous asseyons, pas vrai ?

Maintenant, en introduction, laissez-moi poser un peu de contexte. Le thème de notre ministère cette année, est **Professant la Vérité dans l'amour**, ou **véritant dans l'amour**, ce qui signifie de vivre **la vérité** dans toute sa plénitude, **dans l'amour.**

Éphésiens 4:15:

Mais que, professant la vérité dans ... [l'amour], nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, [qui ?] Christ.

Cette révélation ou la communication de Dieu qui fut énergisée dans leurs vies était un résultat direct de ce que **Christ** a accompli pour nous par sa mort et sa résurrection.

Dans les Évangiles, ils étaient l'épouse de **Christ**, mais dans notre administration ; en résultat à ce qu'il a fait, nous sommes son Corps. En tant que tel, nous sommes capables de croître jusqu'en lui, en **Christ**, à tous égards. Si les chefs de ce siècle, l'adversaire et ses cohortes, avaient connu ce que nous allions recevoir en résultat au sacrifice de **Christ** ; ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. C'est à quel point puissant ce sacrifice est.

Verset 16:

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et [quoi ?] s'édifie lui-même dans ...[l'amour].

Dieu veut que chacun de nous soit un membre oeuvrant efficacement dans le Corps de **Christ**. Il veut que nous le fassions ensemble. Unité et **Vérité**, chaque membre fonctionnant à sa capacité optimale ; voilà comment le Corps croîtra au point de s'édifier. Voici ce pour quoi **Christ** a donné sa vie ; afin que nous puissions, ensemble, dans l'unité de l'esprit, être le corps fonctionnelle de **Christ**.

Regardez **Actes chapitre 4**; s'il vous plaît...

Dans notre premier point, nous examinerons un peu de l'impact que le sacrifice de **Christ** a eu sur le monde comme ils **se diffusaient deux à deux**, dans le **Livre des Actes**. Clairement, l'une des manières dont ils fonctionnaient dans l'Église primitive et expérimentaient un si grand succès était de bouger **deux à deux**. **Deux** exemples de ceci sont **deux** paires d'hommes qui étaient d'absolues centrales de puissance quand ils fonctionnaient ensemble. L'un, c'était Pierre et Jean ; et l'autre, Paul et Barnabas. Pierre et Jean en **Actes chapitre 3, 4 et 8** — ils sont aussi mentionnés ensemble dans les Évangiles ; Paul et Barnabas **d'Actes chapitre 9** jusqu'en **Actes 15**.

Pierre et Jean oeuvrant ensemble comme une paire ont été décisifs pour bouger la Parole puissamment à Jérusalem aussi bien qu'assistant ensemble en Samarie.

Actes 4:4:

Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole [firent quoi ?] crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

Environ cinq mille hommes. Voilà un produit de **deux** grands hommes, Pierre et Jean, oeuvrant et marchant dans la puissance de Dieu, et témoignant **deux à deux** de la grandeur de ce que **Christ** avait fait pour eux à Golgotha.

Veillez tourner dans vos Bibles en **Actes chapitre 13...**

Quand Paul est entré dans la Parole, Barnabas l'a pris sous son aile, et lui a donné accès aux apôtres. Il a été déterminant pour reconnaître le ministère de Paul. Ensemble en tant qu'équipe, ils ont ouvert la Parole aux Païens.

Actes 13:46-49:

Paul et Barnabas leur dirent [comment ?] avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée [parlant des Judéens] ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les [qui ?] païens.

Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.

La Parole du Seigneur se répandait dans tout le pays.

La grandeur de ce que **Christ** a accompli pour nous quand il a donné sa vie en tant que **notre Pâque**, était animée puissamment parmi les Païens par cette paire de centrale de puissance ; Paul et Barnabas. Comment ? **Deux à deux.**

Maintenant, notre second point. Nous allons examiner la **polyvalence** des quatre Évangiles en répondant à la question "pourquoi quatre Évangiles ?"

En vue de vivre la Parole de Dieu, nous devons devenir bien informés sur les sept Épîtres à l'Église, nous devons compléter et enrichir notre compréhension de ces Épîtres avec la révélation donnée dans les Évangiles et l'Ancien Testament.

Jésus est le sujet de la Parole de **Genèse 3:15** à **Apocalypse 22:21**. Les sept Épîtres à l'Église révèlent la plénitude des accomplissements de **Christ** par le moyen de sa mort et sa résurrection. Elles nous amènent à un crescendo de la réalité de la plénitude de qui et ce que **Christ** est en nous et pour nous.

Pour pleinement apprécier les accomplissements du Seigneur **Jésus Christ**, nous devons aussi examiner à fond les révélations données au sujet de sa vie, ses souffrances, sa mort, sa résurrection, et son ascension; tel que relaté dans les Évangiles ; faisant la transition au **Livre des Actes**. Les Évangiles, comme l'Ancien Testament, sont clairement pour notre instruction ; et seront très significatifs pour la sixième administration. Cependant c'est une réalité ILLUMINANTE de connaître que bien que les Évangiles soient écrits pour notre instruction, ils ont été écrits pendant l'Administration de la Grâce.

Quand la Parole dit que c'est pour notre instruction, cela veut dire que Dieu ne veut pas que nous en fassions quoique ce soit ; d'accord ? — NON ! Ça veut dire qu'Il veut que nous en apprenions. Dieu les a fait écrire pendant l'Ère de la Grâce par quatre individus ; Matthieu, Marc, Luc, et Jean ; qui étaient nés de nouveau de l'esprit de Dieu ; parce qu'il veut que dans notre administration, nous connaissions et comprenions la vie et le ministère de **Jésus Christ**, et tout ce qu'il a fait pour nous.

Les Évangiles accomplissent et complètent l'Ancien Testament ; parce que **Jésus Christ** fut l'accomplissement et la fin de la loi. Ainsi ses accomplissements, tel que relaté dans les Évangiles, ont introduit la révélation du grand mystère révélé, où nous pouvons avoir et avons

bel et bien **Christ** en nous, l'espérance de la gloire ; et pouvons vivre **la vérité dans l'amour** comme un Corps collectif de croyants fonctionnels.

Sous cet angle, nous examinons la **polyvalence** des quatre Évangiles ; et répondons à la question : "pourquoi quatre Évangiles?" Pourquoi pas un seul ? Pourquoi pas cinq ? Pourquoi pas vingt-sept ? Pourquoi pas cent ? Dieu a un but pour tout ce qu'Il dit, où Il le dit, quand Il le dit, comment Il le dit, et à qui Il le dit. Et Dieu nous a donné quatre Évangiles dans un but ; chacun d'eux mettant l'accent sur différents aspects de la vie et du ministère de **Jésus Christ**.

En **Matthieu**, il est le **roi** de Jéhovah. Il n'y a qu'en **Matthieu** que vous trouverez le terme "royaume des cieux". Et ici il est utilisé trente-deux fois. Il y a dix paraboles uniques en **Matthieu**. Toutes ont trait à un roi. **Matthieu** contient la lignée royale de **Jésus Christ**, en tant que descendant direct de David et Salomon. En **Matthieu**, la locution "fils de David" apparaît plus souvent que dans tout autre Évangiles.

En **Marc**, il est le **serviteur** de Jéhovah. **Marc** ne montre aucune généalogie ; parce qu'un serviteur n'est pas distingué par sa lignée ancestrale. Le mot "seigneur" apparaît soixante-treize fois dans les Évangiles, mais uniquement trois fois en **Marc**. Ainsi; **Marc** ne met pas l'accent sur sa seigneurie. **Marc** commence avec le ministère de **Jésus Christ** servant le peuple de Dieu. **Marc** accentue le service de **Jésus Christ** à ses congénères.

En **Luc**, il est l'**homme** de Jéhovah. **Luc** remonte l'ascendance de **Jésus Christ** de son père adoptif, Joseph ; au tout premier humain, Adam. Il y a onze paraboles uniques à **Luc**, qui mettent l'accent sur l'aspect humain de sa marche. En **Luc**, il est dépeint comme ami des publicains et des pécheurs ; comme il ouvre son cœur et sa vie à l'homme ordinaire ; avec un grand **amour** et une grande compassion.

En Jean, il est le fils de Jéhovah. Cet Évangile met clairement l'accent sur Jésus Christ en tant que le Fils de Dieu. Pour le formuler selon les paroles de l'écrivain inspiré lui-même ; "*Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père*". Et bien sûr, le classique **Jean 3:16**, où il est écrit : "*Car Dieu a tant [quoi ?] aimé le monde qu'il a donné [qui ?] son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point...*". Dieu a donné **Jésus Christ** en tant que ce parfait sacrifice en sorte que nous ne périssons point ; mais que nous ayons la vie éternelle.

Maintenant, avec ces perspectives Bibliques en tête, passons vers notre troisième point. Nous examinerons comment **Jésus Christ** en tant que notre Pâque, a donné son tout pour nous. Tournez dans vos Bibles en **Hébreux, chapitre 9**. Le mot ancien pour "**pâque**" signifie littéralement passer par-dessus. Dans un sens plus profond, ils signifie l'action d'épargner et délivrer de la punition et de la calamité. **Jésus Christ** est ce que Judas a appelé le sang innocent. Il est ce que Jean-Baptiste a appelé l'agneau de Dieu. Depuis la chute d'Adam, l'homme avait besoin d'un rédempteur du dieu de ce siècle.

La **pâque** de l'Ancien Testament fut établie en préparation et anticipation de l'ultime agneau de Dieu ; le Seigneur **Jésus Christ**. L'agneau d'antan était simplement un symbole de l'ultime agneau à venir. Quand les anciens Hébreux ont aspergé les poteaux de leurs portes avec le sang de l'agneau, Dieu les a protégés de l'attaque de l'exterminateur, le Diable.

À notre époque, **Jésus Christ** est notre billet de sortie de la domination de l'exterminateur ; le prince de la puissance de l'air.

Hébreux 9:12-14:

Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, Combien plus le sang de [qui ?] Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Maintenant, avec cette compréhension de la culture Biblique harmonisation des récits relatifs aux derniers jours de la vie de **Jésus Christ**, et une conscience profonde du but unique de chacun des quatre Évangiles, examinons comme **Jésus Christ** en tant que notre **Pâque**, a donné son tout pour nous. Et ce faisant, j'aimerais que vous vous relaxiez un moment, et que vous imaginiez avec moi en train de vous mettre dans les chaussures de **Jésus Christ**, des apôtres, et des **autres** présents pendant les derniers approchant sa crucifixion. Imaginez-vous en homme ou femme orientaux, si proche que vous puissiez sentir l'agitation nerveuse dans l'air; que vous puissiez goûter la chaleur du moment, et sentir l'intensité du drame humain et spirituel qui va se dérouler. Je vais maintenant vous donner un synopsis de quelques-uns des récits-clés des Évangiles que **Jésus Christ** a vécu, afin d'accomplir la Parole de Dieu, et devenir **notre pâque**. Faisons ensemble, avec **Christ**, le voyage pour Golgotha.

Dans les derniers jours conduisant vers la crucifixion, Caïphe, un réel manipulateur des coulisses méchant et sournois et astucieux, le souverain sacrificateur imposteur et faux prophète, joue sur la commune haine, crainte, et envie des dirigeants religieux contre **Jésus Christ**. Les dirigeants religieux sont accablés de peur, parce que **Jésus** a récemment ressuscité Lazare des morts ; et ce miracle fut si spectaculaire que les gens affluaient vers **Jésus** en foule. Caïphe le manipulateur, sournois saisit le moment et dit : "tout ceci contribue à notre avantage", les incitant contre **Jésus**, suggérant, ironiquement que la mort de **Jésus Christ** pourrait être utilisée pour les sauver de la colère de Rome.

Le huit Nisan, six jours avant sa crucifixion, **Jésus** est à Béthanie, un petit village tranquille à environ trois kilomètres de Jérusalem ; demeurant dans la maison de Lazare. Combien reconfortant ceci doit avoir été pour **Jésus**, faisant face à sa propre mort imminente, d'être dans la maison de Lazare, quelqu'un qu'il venait de ressusciter des morts ! Voir cet homme qui était mort, vivant respirant, marchant et riant, plein de vie et de vigueur.

Ici Marie lave ses pieds avec le parfum onéreux qui est le nard ; et essuie ses pieds avec sa chevelure, ce qui est selon la culture orientale, sa gloire. Et elle le fait pour l'honorer.

Les gens apprennent que **Jésus** est à Béthanie, et les foules viennent le voir, lui et Lazare, qu'il a ressuscité des morts. Certains viennent par faim de Parole, d'autres viennent juste par curiosité. Et ceci exaspère les principaux sacrificateurs. Et maintenant, dans leur hypocrisie, et cœurs enténébrés, ils sont inspirés de tuer Lazare, aussi.

Le neuf Nisan, cinq jours avant sa crucifixion, **Jésus** entre à Jérusalem depuis le Mont des Oliviers, en jugement, sur un ânon. Entrer sur un seul ânon signifiait selon leur culture qu'il venait en jugement. Le peuple se réjouissant, les disciples et les spectateurs ont tapissé son sentier de Branches de palmes — ce qui est une expression culturelle de joie et triomphe — et de leurs manteaux, ce qui culturellement démontrait du respect pour un roi.

Les Pharisiens, après une autre futile tentative de confronter **Jésus**, en viennent à la profonde réalisation qu'ils sont incapables, avec leurs paroles, de piéger ou gagner un quelconque avantage sur lui. AUCUN. Et dans l'exaspération, ils disent : "**Voici, le monde est allé après lui**". En ce jour, **Jésus** considérant la ville depuis la montagne, méditant, devient étranglé d'émotion, et commence à pleurer ouvertement ; prononçant un jugement sur Jérusalem, pour le rejet de lui et de la Parole ; disant, faisant allusion à ce que leurs ennemis feront à Jérusalem: "**Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre**".

Le dix Nisan, quatre jours avant sa crucifixion, en arrivant depuis Béthanie, en dehors de la ville, **Jésus** maudit le figuier improductif. Pour les enfants d'Israël, la beauté et la productivité du figuier était un symbole d'Israël. En ce faisant, il leur montrait qu'Israël, comme le figuier paraissait prospère à distance, mais après une examen plus attentif, était improductif ; et était par là au bord de la calamité.

Quand **Jésus** a eu une autre entrée grandiose à Jérusalem, cette fois, en bénédiction ; cette fois-ci, toute la ville est émue par sa présence ; et son passage est tapissé de branches de palmes et leurs manteaux sont étalés sur son chemin, et ici, sans le réaliser, ils sont en train d'observer ce qui selon la loi de Moïse devait être fait le dix Nisan ; la sélection par Dieu de **Jésus Christ**, en tant que le dernier agneau **pascal** ; un agneau parfait sans tache ni ride. Mais cette fois, il n'est pas entré sur un ânon ; mais sur une ânesse avec son ânon ; accomplissant la prophétie de Zacharie ; qu'avec deux animaux, le roi entrerait en justice et victoire ou salut.

En ce jour, quand il est entré dans le Temple, il a purifié le Temple, en préparation cérémonielle pour la **Pâque** et la fête des Pains sans Levains ; en confrontant et chassant les marchands corrompus, renversant leurs tables et enseignant le peuple, disant : "**Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous [les marchands corrompus], vous en avez fait une caverne de voleurs**". Je parie que vous auriez pu entendre une épingle tomber, en ce jour, quand il enseignait la Parole.

Puis, dans le Temple purifié, il a guéri les aveugles et les boiteux. Tout ceci enragea les principaux sacrificateurs et scribes ; et ils cherchèrent comment ils pouvaient le détruire !

Jésus est retourné encore une fois ce soir-là au confort de la maison de son cher ami, Lazare, l'homme qu'il avait ressuscité des morts.

Le onze Nisan, trois jours avant sa crucifixion ; le matin, ils voient le figuier desséché ; et **Jésus** leur enseigne d'avoir la croyance de Dieu ; disant : "**Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir**".

Jésus voit plus tard un autre figuier improductif ; celui-ci DANS la ville, et le maudit aussi. Mais celui-ci ne prend pas un jour pour être séché ; il sèche immédiatement ; scellant sa révélation au sujet du futur d'Israël.

En ce temps, un événement des plus étranges a lieu : trois groupes qui se haïssent absolument mutuellement ; les Pharisiens qui sont des fanatiques et légalistes ; les Sadducéens, qui sont totalement sectaires, ne croyant pas la moindre chose sur la Parole de Dieu, et les Hérodiens, qui sont politiquement de mèche avec les Romains, ceux-là même qui avaient vendu Israël à

Rome ; tous ces gens s'unissent dans leur haine contre **Jésus Christ**. La haine peut faire des compagnons invraisemblables, n'est-ce pas ? Leur haine de **Christ** était leur seul et unique principe unificateur ; et elle l'a emporté de loin sur leur haine les uns des **autres**. La journée se termine avec le rusé Caïphe conspirant avec les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens ; pour amener le décès de **Jésus Christ**.

Le douze Nisan, **deux** jours avant sa crucifixion, le jour s'ouvre avec **Jésus** dans la maison de Simon le lépreux ; un homme ordinaire, méprisé et craint par plusieurs, parce qu'il avait jadis eu la lèpre, que Jésus Christ avait guéri. Ici, une femme anonyme oint sa tête — pas ses pieds — avec du parfum **mshkha**. **Mshkha** vient du même mot racine araméen pour "Messie".

Après le souper, Judas, en colère, frustré, désespéré, et incertain, accablé, par une confusion et angoisse personnelles parce qu'il est en désaccord avec le comportement de **Jésus**, et la manière dont il dirige le ministère, s'en va. La Parole dit de lui que Satan était entré dans son cœur ; montrant ainsi la nature spirituelle des événements qui se déroulent. Dans les coulisses, les esprits diaboliques animent, manipulent les cœurs et les intelligences des hommes, qui pour le trahir, qui pour l'abandonner, qui pour commettre des actes abominables contre lui. Judas s'entend avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes pour le trahir, pour le brader. L'un des plus proches compagnons de **Jésus** lui monte un coup ! juste pour trente pièces d'argent. Et dans une étrange tournure et ironie, cet argent venant du trésor du Temple, des dîmes et partage abondant du peuple étaient sans le savoir utilisés pour acheter l'agneau **pascal**.

La Parole ne dit jamais que Judas savait qu'ils avaient l'intention de le tuer. D'une certaine manière, quelque part, il avait été égaré. De fait, plus tard, quand sa réalisation lui est venue, il est retourné au Temple et a jeté les trente pièces, exprimant en profond regret pour ce qu'il avait fait. Plus que vraisemblablement, il pensait qu'en vendant **Jésus**, cela lui forcerait la main pour se comporter plus comme ce que Judas considérait comme la conduite convenable d'un Messie et roi ; renversant les dirigeants politiques et religieux du moment ; et établissant son propre royaume.

Pendant les heures de la journée, **Jésus** envoya Pierre et Jean **deux à deux**, pour réserver une salle pour le repas de **pâque**. Mais entre l'heure où il les a envoyé et l'heure du repas cette nuit-là, il lui fut révélé qu'il ne vivrait pas jusqu'à manger le repas de **pâque** avec ses disciples, mais que ce repas avec eux cette nuit-là, serait son dernier.

Le treize Nisan, un jour avant sa crucifixion ; ce dernier souper fut un temps profondément émotionnel avec les disciples. Il institue la pratique de la Communion, indiquant que le vin symboliserait son sang qui serait répandu pour leur complète rémission et leur pardon des péchés ; et que le pain symboliserait son corps rompu, qui était rompu pour leur complète guérison physique.

Il lave leurs pieds, indiquant selon la culture orientale sa grande humilité comme exemple de service pour ses disciples, tout au long du repas, **Jésus** devient de plus en plus spirituellement troublé au sujet de Judas ; faisant connaître qu'il savait que l'un d'eux le trahirait. Finalement, il identifie Judas en lui donnant le morceau trempé, qui est encore une fois un exemple d'humilité et de service ; et loin de manifester la moindre amertume et le moindre ressentiment envers Judas ; en lui donnant le morceau trempé, selon la culture orientale, il démontre son grand **amour** et sa grande préoccupation pour Judas.

La Parole dit que Satan est entré en Judas, montrant qu'il était accablé d'une foule de pensées maléfiques et obsédé. **Jésus**, étant spirituellement conscient de ceci, lui dit : "*Ce que tu fais, fais-le promptement*". Et Judas est parti.

Judas étant maintenant parti, **Jésus Christ** ouvre son âme et leur enseigne des **vérités** profondes et riches de la Parole et s'efforce de les préparer pour les jours difficiles qui les attendent. Ils chantent tendrement ensemble, et partagent une profonde et intime communion avec le maître. Puis ils s'en vont pour le Mont des Oliviers.

Au cours de cette marche d'environ trente minutes, il parle par révélation, montrant quelques-unes des **vérités** les plus riches et magnifiques jamais entendues ; des paroles qui sont maintenant inscrites en permanence en **Jean, chapitre 15 et 16**; des paroles qui sont uniques à l'**Évangile de Jean** seul ; qui est le livre qui met l'accent sur **Jésus Christ** en tant que le Fils de Dieu ; et qui montre clairement sa relation profonde et intime avec Dieu, son Père céleste ; et son désir que ses disciples partagent cette même intimité avec lui et Dieu.

Pendant la marche, **Jésus** enseigne la parabole du vrai cep, au sujet de la communion avec Dieu, et les uns avec les autres ; la profondeur du service **dans l'amour** ; demeurer connectés, ne pas se disperser. Il leur a enseigné de tenir face à la persécution. Il leur a parlé de ses souffrances et sa mort, et comment le saint esprit serait envoyé pour les consoler, les exhorter et les guider. Et il les a enseignés sur la puissance qu'ils auraient dans la prière. Il leur a dit que bientôt tous le déserteraient. Seul lui serait capable de gérer le choc direct de l'assaut imminent de la part de l'adversaire.

Avant d'entrer dans le jardin, il prie pour eux ; étant animé par son grand **amour** et sa grande préoccupation pour eux ; mettant l'accent dans sa prière, qu'il leur avait donné la Parole, les rendant capables de marcher comme il l'a fait.

S'approchant du jardin, il continue d'essayer de les préparer à comprendre à quoi s'attendre. Voici cet homme qui est dans le couloir de la mort, et le sait ; au lieu de penser à lui-même, il répand son cœur pour les **autres**. Puis ils traversent le torrent du Cédron et entre dans le Jardin de Gethsémané, un petit jardin retiré, à quelques centaines de mètres du Temple à Jérusalem, sur les collines inférieures de la Montagne des Oliviers, surplombant la ville.

Ici, alors que ses disciples, défaillants et fatigués, sans l'énergie pour demeurer éveillé et le reconforter et l'encourager, s'endorment ; seul, il prie avec une incroyable émotion ; tant et si bien que sa sueur ressemblait à de grosses gouttes de sang, ce qui est un signe d'une grande peine et émotion. La Parole dit qu'il a commencé à éprouver des frayeurs et des angoisses. Il a prié de cette manière trois fois, s'enquérant auprès de Dieu s'il y avait une quelconque autre manière dont ceci aurait pu être accompli, plutôt que sa souffrance et sa mort atroce ; mais du fond de son cœur, disant en même temps : "**Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne**". Et chaque fois, la réponse fut la même. Il n'y a pas d'autre manière. Après la troisième prière, la volonté de Dieu fut complètement confirmée pour lui ; et comme il terminait, à distance, approchaient des centaines de soldats professionnels Romains armés, les officiers de la garde du Temple, et les dirigeants religieux hideusement furieux, et Judas parmi eux.

Quand ils arrivèrent, ils eurent peur de **Jésus Christ** ; à cause de son puissant et courageux comportement et courage . Quand il leur a demandé qui ils cherchaient et qu'ils ont répondu:

"*Jésus de Nazareth*" Il a dit avec une grande autorité et assurance: "*c'est moi*", sur quoi ils ont reculé et sont tombés par terre ; impressionnés.

Dans ce processus, Judas l'approche et l'embrasse ; l'identifiant par ce baiser ; un baiser de mort. Dans l'intensité du moment, Pierre, préparé à combattre et défendre **Jésus Christ**, coupe l'oreille de Malchus. Mais Jésus reprend Pierre et guérit Malchus ; et avec une GRANDE CROYANCE, exige la sécurité de ses disciples. Bien que **Jésus Christ** fût en train de sacrifier sa vie, les disciples n'allaient pas être en danger ; pas sous ses yeux. Personne n'allait nuire aux disciples. Et ils se sont tous enfuis en sécurité. **Jésus** a rappelé à ceux qui étaient venus pour lui qu'il aurait pu présentement avoir soixante-douze mille anges à ses ordres s'il le désirait. Il leur a rappelé qu'ils avaient eu de nombreuses occasions de le saisir ; mais n'avaient pas pu, parce qu'il ne l'avait pas permis. Il leur a fait savoir que ce n'était que parce qu'il le permettait qu'à ce moment, il était possible de le prendre.

Jésus fut alors amené au palais du souverain sacrificateur, où il a premièrement comparu devant Anne ; où il fut interrogé et battu avec une mince baguette en forme de fouet. **Jésus** fut alors emmené devant Caïphe, les principaux sacrificateurs, et le sanhédrin. Toute la procédure était remplie d'illégalité ; y compris de faux témoins, à une heure illégale ; un procès secret de nuit. Il fut de nouveau interrogé et verbalement injurié ; et puis, devinez ce que ces merveilleux hommes religieux ont fait. Ce que ces principaux sacrificateurs, scribes anciens profondément "pieux", et même le souverain sacrificateur en personne ont fait ; ils ont commencé à le torturer. Ils lui crachaient au visage, ils lui couvraient le visage et le battaient à plusieurs reprises sur le visage et le corps avec leurs poings ; et des baguettes en forme de fouet, ouvrant de terribles blessures sur son visage et son corps. Puis, tout en le battant sur sa tête couverte, ils le tentaient de prophétiser, disant : "Qui est-ce qui te frappe ?"

Pendant ce temps, Pierre, comme **Jésus** lui avait dit qu'il le ferait ; avait renié **Jésus** trois fois, avant que le coq ne chantât. Puis comme les choses progressaient, Pierre, étant maintes fois interpellé et accusé d'être un disciple de **Jésus Christ** le renia trois fois de plus. Pendant ce troisième reniement, le coq chanta de nouveau, ce qui frappa Pierre.

Maintenant, écoutez Pierre était fantastique. De tous les gens qui avaient suivi **Jésus Christ**, seul Pierre avait eu le courage d'être ici, près de lui. J'imagine que les ténèbres spirituelles étaient si épaisses et lourdes que vous auriez pu les goûter. Et Pierre voulait toujours être proche de **Jésus Christ**. Certes, il l'a renié. Mais je ne serais pas critique vis-à-vis de Pierre. Imaginez ce que ç'aurait été d'être dans ses chaussures. À ce moment incroyable, Pierre et **Jésus** se sont rencontrés des yeux. Dans un des moments les plus poignants dans l'histoire, voyant son visage battu, et réalisant ce qu'il avait fait, Pierre, étranglé d'émotion, sortit de la cour, en larmes.

Il était alors environ une heure trente du matin ; et à peu près ce qui s'est passé entre ce moment et le lever du soleil, la Parole de Dieu a un silence assourdissant. Seuls Dieu et Jésus Christ le savent.

Et matin vers l'aube, ils le jugent de nouveau, pour avoir une APPARENCE de légalité ; un **deuxième** procès étant nécessaire pour une peine capitale. Et ils le condamnèrent à mort, et l'emmenèrent au gouverneur Romains, Ponce Pilate.

Pilate, ne trouvant aucune faute, aucune culpabilité en **Jésus Christ** et ne voulant pas être emmêlé dans cette controverse, l'envoya à Hérode ; quand il réalisa que **Jésus Christ** était

Galiléen. Et Hérode se moqua de **Jésus**, et le traita avec un grand dédain en l'habillant d'un air moqueur comme un roi, et le renvoya à Pilate.

Pendant ce temps, Judas, dans une grande angoisse quant à ce qui avait été fait — quant à ce qu'il avait fait, rendit l'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens.

Pilate essaya de trouver un moyen de relâcher **Jésus Christ**, étant étonné par lui; et profondément troublé par la perspective de l'exécuter. Même la femme de Pilate l'avertit de ne pas participer à ceci. Mais tout ce qu'il a essayé échoua ; pressé qu'il était par les foules fanatiques, qui était agitées contre **Jésus Christ**, par les dirigeants religieux.

Quoique très ébranlé, Pilate fléchit à leur volonté et ramena **Jésus** dans la salle de justice ; et le fit déshabiller, attacher à un poteau, et fouetter. **Jésus** fut brutalement flagellé par les soldats romains professionnels avec un fouet ayant des os ou des morceaux de métal au bout des lanières, et battu de baguettes en forme de fouet. Puis ils placèrent une couronne d'épines sur sa tête.

Pilate mit un vêtement pourpre — peut-être un manteau — sur lui, et le fit parader de façon moqueuse devant le peuple, espérant soulever de la sympathie à un spectacle si pathétique. Pilate dit au peuple : "**Voici l'homme**". **Ésaïe 53:2** dans The New English Bible a ces mots : "*Sa forme, défigurée, perdit toute ressemblance d'un homme. Sa beauté changea au-delà de toute ressemblance humaine*". À cette vue, au lieu d'être sympathique, sous l'influence des chefs religieux, ils crièrent : "**crucifie-le ! crucifie-le**"

Pilate interrogea de nouveau **Jésus**, et essaya de nouveau de faire appel à la foule. Mais cela ne servit à rien. Ils le voulaient mort, ils le voulaient crucifié ; menaçant même politiquement Pilate s'il n'exécutait pas leurs souhaits.

Pilate céda à leur volonté ; mais publiquement il se lava les mains devant le peuple, signifiant clairement que le sang de **Jésus** serait sur LEURS mains pas les siennes ; disant : "Je suis innocent du sang de ce juste", ce qu'ils se sont empressés d'accepter, disant : "**Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!**".

Pilate renvoya **Jésus** dans la salle de justice. Pas grand chose n'est dit sur ce qui s'est passé ici entre ce point et le lendemain matin, mais nous savons bel et bien qu'une cohorte, de quatre cent à six cent soldats Romains professionnels se sont rassemblés pour se moquer de lui et le torturer. Il a été de nouveau brutalement flagellé, dénudé, habillé de vêtements royaux pourpre et écarlate — comme un voile militaire — pour être raillé, et injurié. Ils ont mis une seconde couronne d'épines sur sa tête, mais cette fois-ci, ils l'ont impitoyablement enfoncée dans son cuir chevelu, et ont mis un roseau dans sa main, comme si c'était un sceptre, pour se moquer de lui et l'humilier. Ils lui ont craché dessus, et l'ont battu avec le roseau, enfonçant les épines plus profondément dans sa chair.

Et puis finalement, ils l'ont emmené à Golgotha, détachant Simon de Cyrène pour porter sa croix.

Aussi horrible que ceci doit avoir été comme spectacle, **Jésus Christ** étant traîné à Golgotha dans cette condition, en route, il témoigne de la grandeur de la Parole de Dieu, et ce qui allait se réaliser ; à quelques-unes des femmes qui observaient.

En route, il lui fut offert un breuvage qui était un analgésique ; mais il le refusa. Quand ils atteignirent Golgotha, on lui offrit de nouveau un breuvage qui était un analgésique ; mais l'ayant goûté, il le refusa.

Puis il fut cloué à la croix, avec les malfaiteurs de chaque côté de lui, accomplissant la loi selon laquelle l'immolation du sacrifice pour le péché devait être faite hors des portes de la ville. Il était alors neuf heures du matin ; le quatorze Nisan.

Jésus a dû pendre là six heures de plus. Il a dû croire pour vivre en vue que le chronométrage soit exact selon la loi de l'Ancien Testament pour l'immolation de la **pâque**.

Les gardes Romains ont partagé entre eux son vêtement extérieur et ils ont tiré au sort sa tunique. De nouveau, la foule, encouragée par les dirigeants religieux, se mit à se moquer de lui. Les soldats Romains, se moquant de lui, lui offrirent un autre breuvage de vin bon marché. L'accusation, qui avait été ordonnée par Pilate, écrite en trois langues, fut placée au-dessus de sa tête, sur la croix.

Jésus Christ, pendu là, dans cette condition, témoigna à l'un des malfaiteurs qui était pendu avec lui. Et parce que cet homme avait cru — et Jésus Christ l'a su ; Jésus Christ l'a consolé, lui disant qu'il serait avec lui au paradis.

Puis deux **autres** furent crucifiés avec lui, de chaque côté. Les railleries continuèrent. Mais alors quelque chose de pétrifiant se produisit. De midi jusqu'environ quinze heures, la partie la plus brillante du soleil, il vint des ténèbres sur la face de la terre.

À quinze heures, **Jésus** cria ces mots victorieux : "**Mon Dieu, mon Dieu, dans ce but j'ai été épargné**". Les endurcis furent confus ; ne comprenant pas ce qu'il disait. Quelqu'un sortit de la foule et lui offrit un autre breuvage dans une éponge trempée de vin et le souleva sur un roseau jusqu'à lui.

Dans quel but a-t-il été épargné ? — pour être **notre** agneau **pascal** ; la dernière et complète **pâque** ; le total et absolu substitut pour nos péchés ; et pour les péchés du monde entier. Il a fait face à tout ce avec quoi l'adversaire a eu à l'agresser, et il n'a pas cédé. Il a donné son sang et son corps innocents pour la culpabilité de la race humaine. Il a gagné la victoire pour nous tous. Il n'est pas mort pour ses péchés. Il est mort pour les nôtres. Il n'a pas reçu ce qu'il méritait. Il a reçu ce que nous méritions. Et il nous a rendus capables, par le sacrifice de sa vie, de marcher avec Dieu, et vivre éternellement en dépit de nos imperfections et échecs. Il a payé le prix ultime pour nous.

Puis, dans un sombre moment, il dit : "tout est accompli". Faisant une pause, il prononça ces paroles : "Père, je remets mon esprit entre tes mains". Il baissa sa tête. Puis, de son propre libre-arbitre, il expira délibérément son dernier souffle de vie. Il était mort. C'était terminé.

Veillez tourner dans vos Bibles en **II Corinthiens chapitre 5...**

Après approximativement quarante heures d'inimaginable torture, injure et privation de sommeil, le Fils de Dieu était mort. Instantanément, à sa mort, le voile du Temple fut déchiré depuis le haut jusqu'en bas, éliminant ce qui séparait Dieu et l'homme. Nos péchés avaient été expiés. À ce moment-même, il y eut un puissant tremblement de terre, et le déroulement de ces événements frappants amena le centenaire ; le soldat Romain, à croire, disant :

"Assurément, cet homme était Fils de Dieu". Le peuple s'écria de crainte et révérence, se frappant la poitrine. Et en accomplissement de la prophétie, malgré les terribles raclées, pas un seul os de son corps n'a été brisé.

II Corinthiens 5:21:

Celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Trois jours et trois nuits plus tard, Dieu le ressuscita des morts ; scellant à jamais le funeste sort de l'adversaire, garantissant pour nous la vie et la justice éternelles.

En conclusion ; comprenant le but unique et **polyvalent** de chaque Évangile et le sens de la **pâque** ; sachant ce que **Christ** a fait pour nous, nous pouvons de nouveau assembler la grandeur de la Parole de Dieu, et **deux à deux**, comme Pierre et Jean, comme Paul et Barnabas, **nous diffuser** vers ceux que notre Père céleste a appelés./.